

BULLETIN DES LOIS

DU

ROYAUME DE WESTPHALIE.

---

1813.

---

N<sup>o</sup>. 15.

---

Gesetz-Bulletin

des

Königreichs Westphalen.

---

N<sup>o</sup>. 15.

---

Tome I. An 1813.

**BULLETIN DES LOIS.****N° 15.**

(N° 48.) DÉCRET ROYAL du 31 Mars 1813, qui autorise le Préfet du département de l'Aller à accepter la donation de 388 fr. 50 cent. faite à l'église de Meinerdingen en faveur des pauvres de ce lieu, par la dame Catherine - Dorothee Backhausen, veuve du Sieur Krause, à Vorbrück, canton de Fallingbostel, suivant les actes passés devant notaires les 12 Avril et 12 Août 1812.

(N° 49.) DÉCRET ROYAL du 31 Mars 1813, qui autorise le Préfet du département de l'Elbe à accepter les legs faits par feu le Sieur Jean - Henri Feuth, huissier d'Arnebourg, suivant son testament du 6 Mai 1810, savoir :

- 1<sup>o</sup> de la somme de 3,287 fr. 25 cent. à l'église de la commune d'Arnebourg, destinée à l'acquisition d'un orgue;
- 2<sup>o</sup> de la somme de 182 fr. 61 cent. à l'école publique de ladite commune, laquelle somme a été réduite à 70 fr. 63 cent., conformément aux dispositions de l'article 926 du Code Napoléon;
- 3<sup>o</sup> de la somme de 365 fr. 25 cent. à la caisse des pauvres de la même commune, laquelle somme a été également réduite à 141 fr. 27 cent. conformément aux mêmes dispositions.

(N° 50.) DÉCRET ROYAL du 31 Mars 1813, qui autorise le Préfet de l'Elbe à accepter les legs faits par feu dame Catherine - Marguerite Spollgen, veuve du Sieur Becker, berger de la commune d'Eschenrode, canton de Walbeck, district de Neuhaldensleben, suivant son testament du 16 Janvier 1799, savoir :

- 1<sup>o</sup> de la somme de 416 fr. à l'église d'Eschenrode;
- 2<sup>o</sup> et de celle de 208 fr. en faveur des pauvres de l'arrondissement de la ci-devant justice de Weferlingen.

**Gesetz - Bulletin.****Nr. 15.**

(Nr. 48.) Königliches Decret vom 31sten März 1813, wodurch der Präfect des Aller-Departements, die von der Frau Catharine Dorothea Backhausen, Wittwe des Herrn Krause, zu Vorbrück, Canton Fallingbostel, laut Notariats - Urkunden vom 12ten April und 12ten August 1812, der Kirche zu Meinerdingen, zum Besten der Armen dieses Ortes, gemachte Schenkung von 388 Fr. 50 Centimen, anzunehmen ermächtigt wird.

(Nr. 49.) Königliches Decret vom 31sten März 1813, wodurch der Präfect des Elbe-Departements zur Annahme nachstehender, von dem Herrn Johann Heinrich Feuth, Huissier zu Arneburg, in seinem Testamente vom 6ten Mai 1810, gestifteten Vermächtnisse, ermächtigt wird, nämlich:

- 1) einer Summe von 3,287 Franken 25 Centimen, welche er der Kirche der Gemeinde Arneburg zum Ankauf einer Orgel vermacht hat;
- 2) einer Summe von 182 Franken 61 Centimen für die öffentliche Schule der gedachten Gemeinde, welche Summe, in Gemäßheit der Vorschriften des 926sten Artikels des Gesetzbuches Napoleons, auf 70 Franken 63 Centimen reducirt worden;
- 3) einer Summe von 365 Franken 25 Centimen für die Armen-Casse derselben Gemeinde, welche Summe gleichfalls, in Gemäßheit der ebengedachten Vorschriften, auf 141 Franken 27 Centimen reducirt worden ist.

(Nr. 50.) Königliches Decret vom 31sten März 1813, wodurch der Präfect des Elbe-Departements die von der Frau Catharine Margarethe Spollgen, Wittve des Herrn Becker, Schäfers der Commune Eschenrode, Canton Walbeck, District Neuhaldensleben, in ihrem Testamente vom 16ten Januar 1799 gestifteten Vermächtnisse, nämlich:

- 1) einer Summe von 416 Fr. für die Kirche zu Eschenrode;
- 2) einer Summe von 208 Fr. zum Besten der Armen des Bezirks des vormaligen Gerichts Weferlingen, anzunehmen ermächtigt wird.

(N<sup>o</sup> 51.) DÉCRET ROYAL du 31 Mars 1813,  
concernant la procédure et les jugemens  
par contumace.

JÉROME NAPOLEON, PAR LA GRACE DE  
DIEU ET LES CONSTITUTIONS, ROI DE  
WESTPHALIE, PRINCE FRANÇAIS, etc.

Sur le rapport de Notre Ministre de la Justice;  
Notre Conseil d'Etat entendu;

Nous avons décrété et décrétons;

Art. 1<sup>er</sup>. Lorsqu'après un arrêt de mise en  
accusation, l'accusé n'aura pu être saisi, ou ne  
se présentera pas dans les dix jours de la noti-  
fication qui en aura été faite à son dernier do-  
micile ou résidence;

Ou lors qu'après s'être présenté ou avoir été  
saisi, il se sera évadé;

Ou enfin, lorsqu'après avoir été admis à cau-  
tion, il ne se présentera pas au jour fixé pour  
l'examen du procès;

Le Président de la cour criminelle rendra  
une ordonnance portant qu'il sera tenu de se re-  
présenter dans un nouveau délai de dix jours,  
sinon qu'il sera déclaré rebelle à la loi, qu'il  
sera suspendu de l'exercice des droits de citoyen,  
que ses biens seront séquestrés pendant l'instruc-  
tion de la contumace, que toute action en jus-  
tice lui sera interdite pendant le même tems,  
qu'il sera procédé contre lui, et que toute per-  
sonne est tenue d'indiquer le lieu où il se trouve.

(Nr. 51.) Königlichcs Decret vom 31sten März  
1813, Vorschriften über das Contumacial-Ver-  
fahren in peinlichen Sachen enthaltend.

Wir Hieronymus Napoleon, von Gottes  
Gnaden und durch die Constitutionen König von  
Westphalen, französischer Prinz ic. ic.

haben, auf den Bericht Unseres Justiz-Ministers,  
nach Anhörung Unseres Staatsrathes;  
verordnet und verordnen:

Art. 1. Hat man nach erfolgtem Erkenntnis,  
welches die peinliche Anklage verfügt, der Person  
des Angeklagten sich nicht bemächtigen können, oder  
hat derselbe, innerhalb zehn Tagen, anzurechnen  
von der an seinem letzten Wohnsitz oder Aufent-  
haltsorte geschehenen Insinuation jenes Erkenntnis-  
ses, sich nicht gestellt;

oder ist derselbe entwichen, nachdem er vorher  
sich gestellt hatte oder in Verhaft genommen war;

oder hat endlich derselbe in dem Falle, daß er  
zur Bürgschaftsleistung zugelassen war, an dem zur  
Untersuchung des Prozesses bestimmten Tage sich  
nicht gestellt;

so erläßt der Präsident des peinlichen Gerichts-  
hofes einen Befehl, wodurch dem Angeklagten auf-  
gegeben wird, binnen einer neuen Frist von zehn  
Tagen sich zu stellen, mit der Verwarnung, daß er  
im widrigen Falle für einen Widerspenstigen gegen  
das Gesetz erklärt, die Ausübung der staatsbürgerli-  
chen Rechte ihm suspendirt, sein Vermögen während des  
Contumacial-Verfahrens in Verwahrung genommen,  
daß während dieser Zeit jede gerichtliche Klage ihm  
versagt, daß inzwischen wider ihn weiter verfahren  
werden, und Jeder verbunden seyn solle, den Ort  
seines Aufenthalts anzuzeigen.

Cette ordonnance fera de plus mention du crime et de l'ordonnance de prise de corps.

Art. 2. Cette ordonnance sera signifiée, à la diligence du Procureur-général, au dernier domicile ou résidence de l'accusé. Elle sera en outre publiée à son de cloche ou de caisse, ou par toute autre voie usitée dans la commune, le dimanche suivant, et affichée le même jour à la porte du dernier domicile ou résidence de l'accusé, à celles de l'église du lieu, de la maison commune et de l'auditoire de la cour criminelle; de toutes lesquelles publications et affiches il sera dressé procès-verbal.

Le Procureur-général fera signifier ladite ordonnance à la caution, s'il en a été fourni, et l'adressera aussi au Directeur des domaines du dernier domicile ou résidence du contumax.

Art. 3. Après un délai de dix jours, à compter de la publication et de l'affiche susmentionnées, la cour criminelle procédera au jugement de la contumace.

Art. 4. Aucun conseil ni procureur ne pourra se présenter pour défendre l'accusé contumax; seulement, s'il est absent du Royaume, ou s'il est dans l'impossibilité absolue de se rendre, ses parens ou ses amis pourront présenter son excuse et en plaider la légitimité.

Dieser Befehl des Präsidenten muß überdies des Verbrechens, dessen der Angeklagte angeschuldigt worden, und des Verhaftungs-Befehles Erwähnung thun.

Art. 2. Auf Betreiben des General-Procurators soll dieser Befehl am letzten Wohnsitz oder Aufenthaltsorte des Angeklagten insinuirt werden. Außerdem soll er am folgenden Sonntage durch Ausschellen, Ausrömmeln, oder auf jede andere in der Gemeinde herkömmliche Weise, öffentlich bekannt gemacht, und den nämlichen Tag an die Thür des Hauses des letzten Wohnsitzes oder Aufenthaltsortes des Angeklagten, an die Thüren der Kirche des Ortes, des Gemeindehauses und des Sitzungszimmers des peinlichen Gerichtshofes angeschlagen, und über diese sämtlichen Bekanntmachungen und Anschläge ein Protocoll aufgenommen werden.

Der General-Procurator soll die erwähnte Verfügung dem Bürgen, wenn ein solcher gestellt war, insinuiren lassen, und dieselbe dem Domainen-Director, zu dessen Bezirke der letzte Wohnsitz oder Aufenthaltsort des nicht erschienenen Angeklagten gehört, zusenden.

Art. 3. Nach Ablauf von zehn Tagen, an gerechnet von der Bekanntmachung und dem Anschlage, wovon im vorigen Artikel gehandelt worden, schreitet der peinliche Gerichtshof zum Contumacial-Urtheile.

Art. 4. Kein rechtlicher Beistand oder Anwalt kann auftreten, um den nicht erschienenen Angeklagten zu vertheidigen. Nur in dem Falle, wenn er außerhalb des Königreiches, oder in der gänzlichen Unmöglichkeit, zu erscheinen, sich befindet, können seine Verwandten oder Freunde seine Entschuldigungsgründe vorbringen, und deren Rechtmäßigkeit mündlich ausführen.

Art. 5. Si la cour trouve l'excuse légitime, elle ordonnera qu'il sera sursis au jugement de l'accusé et au séquestre de ses biens, pendant le tems qu'elle fixera, eu égard à la nature de l'excuse et à la distance des lieux.

Art. 6. Hors ce cas, il sera procédé de suite à la lecture de l'arrêt de mise en accusation, de l'acte de notification de l'ordonnance mentionnée en l'article 1<sup>er</sup>, et des procès-verbaux dressés pour en constater la publication et l'affiche.

Après cette lecture, la cour, sur les conclusions du Procureur-général, prononcera sur la contumace et déclarera, si toutes les formalités prescrites ont été remplies, que la contumace est acquise et qu'il va être procédé sans désencombrer au jugement du contumax.

Art. 7. Le Président fera donner lecture, par le greffier, des procès-verbaux du corps de délit, s'il y en a, des dépositions écrites de témoins, et de toutes les autres pièces de l'instruction précédente, et prendra les conclusions du Procureur-général et l'avis des juges sur la régularité de l'instruction.

Art. 8. Si l'instruction n'est pas conforme à la loi, la cour la déclarera nulle, et ordonnera qu'elle soit recommencée à partir du plus ancien acte jugé illégal.

Art. 5. Findet der Gerichtshof die vorgebrachte Entschuldigung rechtmäßig, so verfügt er, daß das Urtheil über den Angeklagten und die Sequestration seines Vermögens, während einer nach der Beschaffenheit der Entschuldigungsursache und der Entfernung der Orte zu bestimmenden Frist, ausgesetzt werden sollen.

Art. 6. Außer diesem Falle schreitet der Criminalhof sogleich zur Vorlesung des die peinliche Anklage verfügenden Erkenntnisses, ferner, der Urkunde, welche über die Bekanntmachung des im ersten Artikel erwähnten Befehls des Präsidenten aufgenommen worden ist, wie auch der die öffentliche Verkündung und den Anschlag desselben in Gewißheit setzenden Protocolle.

Nach erfolgter Vorlesung gedachter Actenstücke erkennt der Gerichtshof, auf den Antrag des General-Procurators, über das ungehorsame Ausbleiben, und erklärt, wenn die vorgeschriebenen Formalitäten sämmtlich beobachtet worden sind, daß der Fall des ungehorsamen Ausbleibens wirklich vorhanden sey, und daß unverzüglich zur Abgebung eines Urtheiles über den nicht Erschienenen geschritten werden solle.

Art. 7. Der Präsident läßt durch den Secretair die über den Thatbestand des Verbrechens etwa vorhandenen Protocolle, die schriftlichen Zeugenaussagen, und alle übrigen Actenstücke der vorhergehenden Instruction vorlesen, fordert sodann den General-Procurator zur Abgebung seines Antrages und die Richter zur Abstimmung über die Regelmäßigkeit des Verfahrens auf.

Art. 8. Ist das bisherige Verfahren dem Gesetze nicht gemäß, so erklärt der peinliche Gerichtshof dasselbe für nichtig, und befiehlt, daß es von

Si l'instruction est régulière, la cour prononcera sur l'accusation et statuera sur les intérêts civils;

Le tout sans audition de témoins, ni assistance et intervention de jurés.

Art. 9. Si le contumax est condamné, l'arrêt de condamnation sera exécuté dans les trois jours de sa prononciation. A cet effet un extrait dudit arrêt sera, à la diligence du procureur-général, affiché par l'exécuteur des arrêts criminels à un poteau dans l'une des places publiques de la ville où la cour tient ses séances.

Pareil extrait sera, dans le même délai et à la même diligence, adressé au Directeur des domaines du dernier domicile ou résidence du contumax.

Art. 10. A partir de l'exécution de l'arrêt ci-dessus prescrite, les biens du contumax seront considérés et régis comme le veut le livre 1<sup>er</sup> tit. 4 du Code Napoléon pour les biens des absens, et le compte du séquestre sera rendu à qui il appartiendra.

Art. 11. Durant le séquestre, il peut être accordé des secours à la femme, aux enfans, au père ou à la mère de l'accusé, s'ils sont dans le besoin. Ces secours seront réglés par l'Administration publique.

Art. 12. Le recours en cassation n'est ouvert contre les arrêts de contumace qu'au Procureur-

der ältesten, für gesetzwidrig erklärten, Handlung an gerechnet, von Neuem angefangen werden solle.

Ist hingegen das Verfahren regelmäßig, so spricht der Gerichtshof über die Anklage, und erkennt über das Privat-Interesse der Beteiligten;

Dieses alles jedoch, ohne Zeugen abzufragen, und ohne Mitwirkung und Zuziehung der Geschwornen.

Art. 9. Wird der nicht Erschienene verurtheilt, so soll das verurtheilende Erkenntnis in den nächsten drei Tagen, nach erfolgter Aussprechung, vollzogen werden; zu diesem Zwecke wird ein Auszug aus demselben, auf Betreiben des General-Procurators, durch den Vollstrecker der Criminal-Urtheile an einen Pfahl auf einem der öffentlichen Plätze der Stadt, wo der peinliche Gerichtshof seine Sitzungen hält, angeschlagen.

Ein ähnlicher Auszug wird binnen gleicher Frist, ebenfalls auf des General-Procurators Betreiben, dem Domainen-Director des letzten Wohnsitzes oder Aufenthaltsortes des nicht Erschienenen zugesendet.

Art. 10. Von dem Tage der solchergestalt erfolgten Vollstreckung des Urtheiles an gerechnet, wird das Vermögen des nicht Erschienenen so betrachtet und verwaltet, wie es der 4te Titel des 1sten Buches des Gesetzbuches Napoleons in Ansehung des Vermögens Abwesender vorschreibt, und die Sequestrations-Rechnung wird demjenigen, welcher ein Recht dazu hat, abgelegt.

Art. 11. Während der Sequestration kann der Frau, den Kindern und Aeltern des Angeklagten, wenn sich dieselben in dürftigen Umständen befinden, eine Unterstützung bewilligt werden.

Diese Unterstützung wird von der Verwaltungsbehörde bestimmt.

Art. 12. Das Rechtsmittel der Cassation wider Contumacial-Urtheile kann nur von dem General-

général et à la partie civile, en ce qui concerne ses intérêts seulement.

Art. 13. En aucun cas, la contumace d'un accusé ne suspendra ni ne retardera de plein droit l'instruction à l'égard de ses co-accusés présents.

La cour pourra ordonner, après le jugement de ceux-ci, la remise des effets déposés au greffe comme pièces de conviction, lorsqu'ils seront réclamés par les propriétaires ou ayant droit. Elle pourra aussi ne l'ordonner qu'à charge de les représenter, s'il y a lieu.

Cette remise sera précédée d'un procès-verbal de description, dressé par le greffier à peine de cent francs d'amende.

Art. 14. Si l'accusé se constitue prisonnier, ou s'il est arrêté avant que la peine soit éteinte par prescription, l'arrêt rendu par contumace et les procédures faites contre le contumax depuis l'acte de mise en accusation, seront anéantis de plein droit, et il sera procédé à son égard dans la forme ordinaire.

Il rentrera dans l'exercice de tous ses droits; la jouissance de ses biens lui sera rendue.

Si cependant la condamnation par contumace était de nature à emporter la mort civile, et si l'accusé n'a été arrêté ou ne s'est représenté qu'après les cinq ans qui ont suivi l'exécution de l'arrêt de contumace, cet arrêt, conformément

Procurator und dem beschädigten Theile, doch von diesem nur in Ansehung seines Privat-Interesses, ergriffen werden.

Art. 13. In keinem Falle soll das Nicht-Erscheinen eines der Angeklagten die Folge haben, daß das Verfahren wider die gegenwärtigen Mitangeklagten von Rechts wegen ausgesetzt bleibe oder verzögert werde.

Nachdem über diese das Urtheil ergangen ist, kann der Criminalhof verfügen, daß die im Secretariate als Beweisstücke hinterlegten Sachen den sie zurückverlangenden Eigenthümern oder sonstigen Berechtigten ausgeliefert werden. Er kann dieses auch mit dem Zusatze verordnen, daß solche nöthigenfalls wieder vorgelegt werden sollen.

Vor der Auslieferung soll aber der Secretair, bei Strafe von hundert Franken, ein die Beschreibung der auszuliefernden Gegenstände enthaltendes Protocoll aufnehmen.

Art. 14. Stellt sich der Angeklagte als Gefangenen oder wird er verhaftet, bevor noch die Strafe durch Verjährung erloschen ist, so wird das Contumacial-Urtheil und das ganze wider den Nicht-Erschienenen seit seiner Vernehmung in den Anklagestand statt gefundene Verfahren von Rechts wegen vernichtet, und es wird sodann in der gewöhnlichen Form wider ihn verfahren.

Er tritt wieder in die Ausübung aller seiner Rechte, und erhält den Genuß seines Vermögens.

War gleichwohl die wegen des Nicht-Erscheinens erfolgte Verurtheilung von der Beschaffenheit, daß sie den bürgerlichen Tod nach sich zog, und ist der Angeklagte erst nach den auf die Vollstreckung des Contumacial-Urtheiles folgenden fünf Jahren verhaftet worden oder freiwillig erschienen: so behält dieses Urtheil, nach Vorschrift des Artikels 30 des Gesetzbuches Napoleons, für die Vergangenheit die

ment à l'article 30 du Code Napoléon, conservera pour le passé les effets que la mort civile aurait produits dans l'intervalle écoulé depuis l'expiration des cinq ans jusqu'au jour de la comparution de l'accusé en justice.

Art. 15. Dans les cas prévus par l'article précédent, si, pour quelque cause que ce soit, des témoins ne peuvent être produits aux débats, leurs dépositions écrites et les réponses écrites des autres accusés du même crime, seront lues à l'audience. Le Président y fera lire aussi toutes les autres pièces qu'il jugera propres à donner des lumières sur le crime et les coupables.

Art. 16. Le contumax qui, après s'être représenté, obtiendrait son renvoi de l'accusation, sera toujours condamné aux frais occasionnés par sa contumace.

Art. 17. Si la peine prononcée par l'arrêt de condamnation est éteinte par prescription, le condamné n'est plus reçu à se présenter pour purger la contumace.

Art. 18. Notre Ministre de la Justice est chargé de l'exécution du présent décret, qui sera inséré au bulletin des lois.

Donné en Notre Résidence royale de Cassel, le 31 mars 1813, la septième année de Notre règne.

*Signé*: JEROME NAPOLEON.

Par le Roi.

Le Ministre Secrétaire d'Etat,

*signé*: COMTE DE FÜRSTENSTEIN.

*Certifié conforme*:

Le Ministre de la Justice

SIMÉON.

Wirkungen, welche der bürgerliche Tod in dem nach Ablauf der fünf Jahre bis zum Erscheinen des Angeklagten vor Gericht verstrichenen Zeitraum hervorgebracht haben würde.

Art. 15. Können in den im vorhergehenden Artikel bestimmten Fällen die Zeugen aus irgend einer Ursache bei den öffentlichen Verhandlungen nicht mehr aufgeführt werden, so sollen ihre niedergeschriebenen Aussagen und die schriftlich aufgenommenen Antworten der übrigen wegen desselben Verbrechens Angeklagten in der Gerichtssitzung vorgelesen werden. Auch hat der Präsident darin alle übrigen Actenstücke vorlesen zu lassen, welche ihm dazu geeignet scheinen, über das Verbrechen und dessen Urheber Licht zu verbreiten.

Art. 16. Der Nicht-Erschienene, welcher, nach dem er sich gestellt hat, von der Anklage freigesprochen wird, soll gleichwohl jederzeit in die durch sein ungehorsames Ausbleiben verursachten Kosten verurtheilt werden.

Art. 17. Ist die durch das verurtheilende Erkenntniß ausgesprochene Strafe durch Verjährung erloschen, so wird dem Verurtheilten nicht weiter gestattet, durch sein Erscheinen sich von den Folgen seines Ausbleibens zu befreien.

Art. 18. Unser Justiz-Minister ist mit der Vollziehung des gegenwärtigen Decrets, welches in das Gesetz-Bulletin eingerückt werden soll, beauftragt.

Gegeben in Unserer königlichen Residenz zu Cassel, am 31sten März 1813, im 7ten Jahre Unserer Regierung.

Unterschrieben: Hieronymus Napoleon.

Auf Befehl des Königs.

Der Minister Staats-Secretair,  
unterschrieben: Graf von Fürstenstein.

Als gleichlautend bescheiniget:

Der Justiz-Minister,

S i m e o n.